

Le Salon du dessin succès des arts graphiques

Le Salon du dessin, installé depuis 2004 au palais de la Bourse, contrairement à d'autres manifestations, ne montre aucun essoufflement après presque vingt ans d'existence. Cette année, le Salon accueille trente-neuf galeries tant françaises qu'étrangères, spécialisées dans le domaine du dessin ancien, moderne et contemporain. Il donne une place méritée à un support qui attirera longtemps un public plutôt restreint, ayant compris comme les Goncourt que "l'esprit se manifeste ouvertement, familièrement, intimement dans le premier jet, dans le berceau du tableau, dans le dessin".

L'art et l'acteur la collection d'Alain Delon

Des événements marqueront le cru 2010 comme l'exposition d'une partie de la collection d'Alain Delon, dont on connaissait déjà le goût pour les bronzes (notamment ceux de Rembrandt Bugatti) ou la peinture des années 1950. Constituée depuis les années 1970, elle rassemble une centaine de feuilles dont la moitié sera visible au palais Brongniart. Outre la qualité, le visiteur sera certainement frappé par la diversité des

artistes présentes. Un dessin de Micco Spadaro fut son premier achat, suivi par beaucoup d'autres, notamment d'artistes italiens comme Beccafumi, Pontormo, Vasari, Veronese, Guido Reni, Guerchin dont un *Christ en croix* sera présent au salon. Les écoles du Nord avec des feuilles de Rubens, Snyder, Van Goyen complètent cet ensemble. À retenir, le *Vieillard assis* de Rembrandt, acquis de haute lutte en salles des ventes, ce qui rappela sans doute à l'acteur le personnage de Pierre Niox qu'il joua dans *L'Homme presse* d'Edouard Molinaro. La France n'est pas oubliée dans cette collection avec des dessins de Géricault, Delacroix, Daumier, Millet, Vuillard. À voir absolument, un merveilleux dessin de Van Gogh *Vieil homme au parapluie vu de dos* (1882) tiré par l'artiste *L'Homme orphelin*, du nom donné aux vieillards de l'hospice qu'il dessinait en septembre 1882. Dans une lettre adressée à Anthon Van Rappard, il donne une copie de ce dessin en marge du texte¹.

Les Français et les Italiens à l'honneur

Cette année encore, les exposants ont rassemblé un large éventail de dessins dans divers domaines. La France et l'Italie sont les points forts du salon, en témoigne un *Portrait de Marie Lecat* signé et daté 1743 de Carle Van Loo, appelé le premier peintre de l'Europe par Grimm (Didier Aaron & C^{ie}). Une très belle feuille de Fragonard, illustration du *Roland Furieux* de l'Arioste (Katrín Bellinger Kunsthandel), représente Sacripant sur le point d'abuser d'Angelique tandis qu'un bruit résonne au loin, feuille issue de l'une des plus belles suites de dessins de l'artiste. Un ravissant paysage montre le *Jardin de la villa Mondragone à Frascati* par Hubert Robert lors de son séjour à la villa d'Este avec Fragonard et Saint Non (Martin Moeller & C^{ie}). Eugène Delacroix, avec une *Etude de chats*, et Théodore Géricault, avec un *Mamelouk récupérant sa lance* seront

¹ Voir Vincent Van Gogh *Les Lettres* éditions Actes Sud - lettre 268



Ci dessus Vincent Van Gogh (1853-1890)
Vieil homme au parapluie vu de dos, La Haye, automne 1882. Crayon gras, 48,5 x 27,5 cm, Paris, collection Alain Delon

Ci contre Théodore Géricault (1791-1824),
Un Mamelouk récupérant sa lance (recto). Plume et encres brune et sepia, traits de pierre noire, 17 x 22 cm, Agnew's Gallery (Londres)



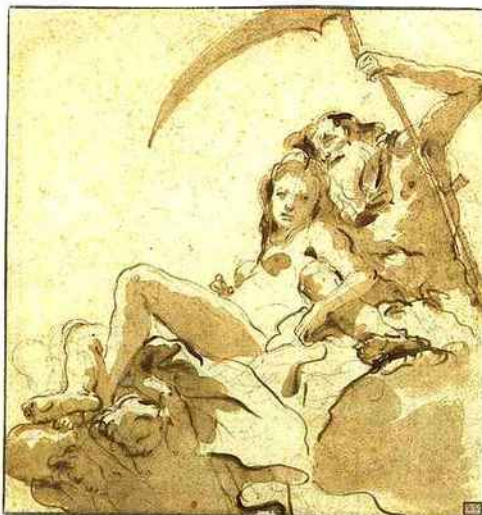


De gauche à droite
Carl van Loo (1705-1765) *Portrait de Marie Lecat*,
1743 Pierre noire et rehauts de blanc 47 6 x 33 cm
Didier Aaron & C^e (Paris)

Giovanni Battista Tiepolo (1696-1770) *Le Temps et la Vente* Plume et encre brune lavis brun sur esquisse à la pierre noire, 22,3 x 21 1 cm Jean Luc Baroni (Londres)

Giovanni Francesco Barbieri dit Guerchin (1591-1666) *Deux guerriers* Plume et lavis d'encre brune, 20 3 x 13 3 cm Katrin Bellinger Kunsthandel (Munich)

présents chez Agnew's. Une belle feuille romantique de Victor Hugo ou se mêlent plume, lavis d'encre et aquarelle évoque une *Maison fantastique* et sera exposée par la galerie Aittouares. La galerie Coatalem a choisi de montrer le *Portrait de Jean Alaux* par Ingres, ce fut l'ami du peintre, celui qui réalisa, entre autres, *L'Atelier d'Ingres à Rome*. Les vues de Rome par François-Marius Granet sont toujours appréciées, comme ce *Lavoir des capucins à Rome*, à la galerie Normand. Citons encore pour les Français une *Barque à la figure de proue* à l'aquarelle par Odilon Redon à la galerie Paul Proute, et le *Portrait de René De Gas*, frère d'Edgar Degas, bel exemple des portraits familiaux réalisés par l'artiste à ses débuts à la galerie Talabardon & Gautier. Parmi les nombreuses œuvres italiennes, Guerchin sera présent avec de multiples dessins révélant l'activité intense de l'artiste dans ce domaine. De tout temps, les feuilles de Guerchin furent convoitées par les collectionneurs qui ont su apprécier leur spon-



tanéité et la qualité du trait. On pourra admirer entre autres œuvres de cet artiste *Deux guerriers* (Katrin Bellinger Kunsthandel), un paysage (Day & Faber) ou encore *Saint Jean Baptiste lisant* (Yvonne Tan Bunzi). Parmi les autres feuilles italiennes, on s'arrêtera devant un superbe dessin de Giovanni Battista Tiepolo montrant *Le Temps devolant la Vente*, et révélant ainsi l'innocence (Jean Luc Baroni). *Deux études de tête d'homme barbu* sont dues à Bartolomeo Passerotti, qui fut un remarquable portraitiste, en marge de sa production de peinture religieuse et de ses peintures de genre moins connues (galerie Terrades).

Le XX^e siècle s'immisce

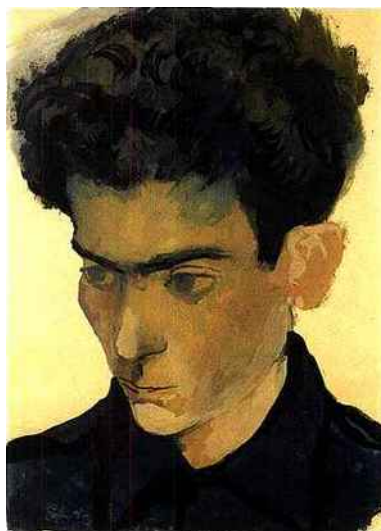
Depuis quelques années, de plus en plus de dessins modernes et contemporains s'exposent au palais de la Bourse. *Le Port de New York* d'Albert Gleizes, réalisé en 1915 lors de son séjour américain (galerie Zlotowski), cohabitera l'espace d'une semaine avec un *Cheval noir* de Georges Seurat (galerie de Bayser) et un nu d'Anstide Maillol intitulé *Marie* (galerie Beres). Man Ray retrouva l'inspiration de ses photographies avec cette feuille *Noire et blanche* (galerie Patrick Derom). À noter entre autres œuvres proposées, une *Femme allongée* d'Egon Schiele (Wienerroither & Kohlbacher) et un très intéressant *Portrait de jeune homme* de Pavel Tchelitchev (Stephen Ongpin Fine Art). Plus près de nous, la *Captive* de Claire Morgan (galerie Karsten Greve) et un triptyque de Sean Scully (galerie Bernd Kluser)



montrent l'intérêt du salon pour les artistes contemporains.

Enfin, comme chaque année, un stand original expose des dessins en manque d'attributions, permettant à chacun d'affûter ses connaissances et de donner un nom à des œuvres anonymes. Ces feuilles sont à vendre, le prix ne dépassant pas 10 000 €. Le prix du dessin contemporain de la fondation Daniel et Florence Guerlain récompensera aussi trois œuvres sur papier ou carton, pour des montants de 15 000 € et deux fois 2 500 €. **Armelle Baron**

19^e Salon du dessin du 24 au 29 mars 2010, au palais de la Bourse, place de la Bourse, 75002 Paris, tel 01 45 22 61 05. Ouvert de 12 h à 20 h 30, le 25 mars jusqu'à 22 h. www.salondu dessin.com
A voir aussi 4^e salon du dessin contemporain, du 25 au 28 mars 2010, au Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris. Tel 01 44 07 21 87. www.salondu dessincontemporain.com



Pavel Tchelitchev (1898-1957) *Portrait d'un jeune homme*. Lavis et encre noire, gouache et aquarelle sur papier beige 35 3 x 25 cm. Stephen Ongpin Fine Art (Londres)

Les rencontres internationales du dessin

Chaque année, le Salon du dessin se veut un lieu de partage des savoirs. Après avoir consacré deux années aux dessins de sculpteurs, les rencontres internationales du Salon du dessin auront pour thème cette fois-ci les marques de collections, autour de ce sujet se réunira un assemblage de spécialistes durant deux journées les 24 et 25 mars. Parmi les collections prestigieuses étudiées, celles de Frits Lugt du comte Karl Cobenzl de l'Ermitage ou de Marlette. Le programme complet est disponible sur le site du Salon du dessin, tandis que le dictionnaire des marques établi par Frits Lugt sera bientôt accessible sur Internet grâce à la collaboration de la fondation Custodia et du musée du Louvre (cf p. 46-51).